

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 9 AOÛT 1937

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES RÉGIONAUX : ROANNE, BOURGOIN, VALENCE, etc.

Secrétaire général : M. J. FIASSON, 48, rue Tête-d'Or, Lyon 6^e.Trésorier : M. A. PONCHON, 30, rue Malesherbes, Lyon 6^e.SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet, 6^{me} (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	France et Colonies Françaises	400 francs
C. C. P. Lyon 101-98	Etranger	600 —

PARTIE ADMINISTRATIVE

ORDRES DU JOUR

CONSEIL D'ADMINISTRATION : Mardi 11 Septembre, à 20 h. 15

Admission de :

Mme VALET, 342, rue Boileau, Lyon, parrains MM. Coquillat et Fiasson. — M. Pierre BEL, expert-comptable, 36, rue Thomassin, Lyon, parrains MM. Coquillat et Viret. — M. le Docteur François DE MOURGUES, 25, quai St-Vincent, Lyon, parrains MM. Dr Morel et Coquillat. — M. Michel TOMACHOT, 25, boulevard des Belges, Le Coteau (Loire), parrains MM. Dieudonné et Gault. — M. Jean ROBINER, Lycée de Garçons, Roanne (Loire), parrains MM. Decore et Larue. — M. Bernard MARCHAND, 6, rue St-Marc, Le Coteau (Loire), parrains MM. Popier et Larue. — Mme M.-L. CHAMBARLHAC, 42, quai Fulchiron, Lyon, parrains MM. Ponchon et Pouchet. — Mlle Geneviève BERNARD, 34, rue de l'Hôtel-de-Ville, Lyon, parrains Mlle S. Thovert et Mlle J. Croissant. — Mlle Xénia KOLENKINE, 48, rue Raulin, Lyon, parrains Mlle S. Thovert et Mlle J. Croissant. — *Réintégrations* : M. Albert CARIFFA, 42, rue Franklin, Lyon ; M. le Médecin-Commandant MARTIN-BARBAZ, Service de Santé à Agadir (Maroc).

Proposition de fixation de la cotisation 1952. — Bibliothèque.

Questions diverses.

SECTION ENTOMOLOGIQUE : Mercredi 12 Septembre, à 20 h. 15

P. RÉAL : Trois espèces nouvelles de *Cnephasia* (Lép. *Tortricidae*) du Sud-Est de la France.J. BECHYNÉ : Nouveaux Eumolpides de Madagascar (Col. *Phytophaga*).

Présentation d'insectes. — Questions diverses.

SECTION BOTANIQUE : Samedi 8 Septembre, à 17 heures

A. QUENEY : Florule du plateau de Montessuy.

H. ROSSAT : Sur les Nématophytes.

Présentation de plantes. — Questions diverses.

**TROIS CAMPAGNES BIOSPELEOLOGIQUES
DANS LE BAS-VIVARAIS
(Avril 1949 — Décembre 1949 — Juin-Juillet-Août 1950) ¹**

par J. BALAZUC, P. DE MIRÉ, J. SIGWALT et J. THÉODORIDÈS

I. — **Grotte des Ours**, 29 décembre 1949 et 24 juin 1950. Commune de Château-bourg, canton de St-Péray (Ardèche). Carte E. M. 1/50.000 n° 187 (Valence N.E.). C. L. : 797,65 - 301,05. Alt. : env. 140 m. Roche : calcaires séquanien. Bibliographie : Vicomte LEPIC et J. DE LUBAC, Stations préhistoriques de la Vallées du Rhône en Vivarais, Châteaubourg et Soyons (Notes Congrès Bruxelles, 1872, Chambéry, A. Perrin, 1872, p. 6) ; A. LUCANTE. Essai géographique sur les cavernes de la France et de l'Étranger, *Bull. Soc. Et. Sci. nat. Angers*, 8-9 (1878-79), 1880, p. 136 ; Dr BONNARD et G. GOURY, Exploration et étude des grottes de la Vallée de la Goule à Châteaubourg, Aubenas, Habauzit, 1934, p. 134, avec plan et coupes (extrait de *La Revue du Vivarais*, 40, 1933, et 41, 1934) ; G. PÉREZ, *Bull. Soc. spé. Fr. (Spelunca, 2^e sér.)*, juill. 1938, n° 7, p. 7 (Grotte sans nom). Seules les deux dernières publications sont détaillées, mais G. PÉREZ a certainement ignoré l'existence du mémoire de BONNARD et GOURY.

Le vallon de la Goule, où coule un petit affluent du Rhône, contient plusieurs grottes. Celle-ci est la première que l'on rencontre dans la paroi Nord : au point où le chemin franchit le ruisseau se trouve l'ancienne carrière, ouverte en 1865, dont le creusement réduisit la grotte à sa partie profonde. Le porche d'entrée est aisément accessible. Les fouilles pratiquées par LEPIC et DE LUBAC, puis par BONNARD et GOURY livrèrent des ossements humains et animaux, surtout des restes d'*Ursus spelaeus*, d'où le nom qui fut donné à la cavité par les deux derniers auteurs ².

En décembre la température était de 15°, les suintements et flaques assez abondants, le guano existait en différents endroits mais les nombreuses Chauves-souris observées par BONNARD et GOURY, puis PÉREZ, avaient disparu et nous ne trouvâmes que trois grands Rhinolophes. Les Coléoptères étaient nombreux : *Aechmites terricola*, *Quedius mesomelinus*, *Philonthus cephalotes*, *Catopidius depressus* (signalé par CAILLOL dans son Catalogue des Coléoptères de Provence, 2, p. 9, comme vivant du guano des Chauves-souris dans les grottes et les carrières). *Hister merdarius*, *Blaps mucronata* et leurs larves. Diptères. Lépidoptères. Chilopodes : *Lithobius crassipes*. Diplopodes : *Choneiulus palmatus*. Araignées : *Pholeus* sp., *Lepthyphantes leprosus*, *Meta Bourneti*, *Tegenaria parietina*. Un Chernète : *Chtonius ischnocheles*. Un Isopode.

En juin, la température atteignait 18° ; notre arrivée à la salle du Dôme dérangea une colonie d'un millier de *Myotis myotis*, parmi lesquelles des femelles portant leur petit. Plusieurs individus avaient été bégayés par M. J. GARNIER, de Valence, quelques semaines auparavant, dépaysés et relâchés par lui à une cinquantaine de kilomètres de la grotte : nous pûmes en voir 5 ou 6, dont 3 furent identifiés. Ces Chiroptères étaient infestés d'innombrables parasites : Nyctéribies (*Penicillidia conspicus*, *P. Dufouri*, *Nycteribia vexata*, *Listropodia pedicularia*), Aphaniptères (*Ischnopsyllus octactenus*) et Acariens (*Spinturnix vespertilionis*). Les Nyctéribies se sont montrés parasités à leur tour par des Laboulbéniaux : *Arthrorhynchus nycteribiae* sur *N. vexata*. Le guano, très abondant, ruisselant de purin, parsemé de cadavres putréfiés, dégagait une odeur infecte et hébergeait une faune extrêmement riche de Coléoptères, de Diptères et d'Acariens ³. Une deuxième espèce d'*Histeridae*, *Gnathonus rotundatus* Kug., hôte des terriers et des nids, se trouvait avec *Hister merdarius*. Cette grotte, située dans un petit îlot jurassique, a l'intérêt d'être la plus septentrionale de la bordure calcaire des Cévennes.

1. Voir *Bull. Soc. Linn. Lyon*, mars 1947, pp. 35-49, 14 fig., et février 1948, pp. 20-29, 4 fig.

2. Cette grotte ne doit pas être confondue avec celle de Cayre-Crès, près de Vallon, sur la route du Pont d'Arc, parfois appelée aussi Grotte aux Ours.

3. Le Professeur JEANNEL ayant attiré notre attention sur un problème biologique resté en suspens, celui du régime alimentaire des Carabiques du guano, nous avons, avec E. SÉGUY, inventorié le contenu du tube digestif de quelques

2. — **Grotte du Lapin**, 8 avril 1949. Commune de Cornas, canton de St-Péray (Ardèche). Carte E. M. 1/50.000 n° 187 (Valence N. E.). C. L. : 798,10 - 300,65. Alt. : env. 145 m. Roche : calcaires kimméridgiens. Bibliographie : G. PÉREZ, op. cit., p. 7) ; Anonyme, *Spelunca*, 2^e sér., 10, 1939-43, p. 38 (n'est nommée et succinctement décrite que dans cette dernière publication).

A peu de distance de la précédente, à 50 m. au Sud du vallon, face au Rhône, à l'union de la falaise et du talus d'éboulis. Deux orifices espacés de quelques mètres conduisent dans de petites cavités sèches, ventilées, communiquant sans doute entre elles par des pertuis impénétrables. Température : 15°. Sans grand intérêt biologique. Le sol est parsemé de crottes et de poils de Lapins. Un *Rhinolophus hipposideros*. Coléoptères : *Sphodrus leucophthalmus*, *Blaps mucronata*. Araignées : *Amaurobius ferox*, *Pholcus phalangioïdes*, *Meta Merianae*, *Meta Bourneti*, *Tegenaria parietina*.

3. — **Ancienne mine de pyrite de fer à Soyons**, 8 avril 1949. Commune de Soyons, canton de St-Péray, Ardèche. Carte E. M. 1/50.000 n° 187 (Valence S. E.). C. L. : 798,40 - 291,20. Alt. : env. 135 m. Roche : grès du Trias moyen.

Il y a dans la région de Soyons un certain nombre de mines de pyrites de fer abandonnées. Celle-ci, la seule qui héberge une faune, se trouve au niveau du km. 58 de la route nationale 86, qui est celui des dernières maisons au Nord de Soyons ; elle est à 20 m. à flanc de coteau, visible de la route. La galerie a la hauteur d'un homme et une largeur de 2 mètres ; elle donne issue à un ruisseau dont l'eau est réputée non potable. L'abandon remonte à une vingtaine d'années au moins, ainsi qu'en témoignent le développement des mousses à l'entrée et le délabrement de la galerie : les éboulements rendent l'exploration très dangereuse au-delà de 30 mètres. Les boisages sont noircis et putréfiés ; les rares états qui restent debout, couverts de cryptogames, s'effritent au moindre contact ; les autres pourrissent sur l'argile du sol, donnant abri à des Araignées et à des Isopodes. On s'enfonce jusqu'aux genoux dans une argile visqueuse rougie par l'oxyde de fer. Le ruisseau occupe presque toute la largeur de la galerie ; l'eau est acide ; seuls les Gammares épigés y sont nombreux. L'air a une odeur piquante d'anhydride sulfureux. Température de l'eau et de l'air : 15°.

Araignées : *Robertus Mazaurici*, *Meta Merianae*. Isopodes : *Androniscus dentiger*. Amphipodes : *Gammarus pulex pulex*.

4. — **Ancienne mine de fer à Celle-les-Bains**, 30 décembre 1949. Commune de Rompon, canton de La Voulte (Ardèche). Carte E. M. 1/50.000 n° 187 (Valence S. O.). C. L. : 790,60 - 280,10. Alt. : env. 150 m. Roche : marnes calloviennes.

A 300 m. N. E. du hameau de Celle. Petite ouverture orientée au Sud, galerie barrée à 15 m. par un éboulement. *Rhinolophus hipposideros*. *Scutigera coleoptrata*. *Euscorpius flavicaudis*.

5. — **Grotte de Celle**, 7 avril, 9 avril et 29 décembre 1949 ; 24 juin 1950. Commune de Rompon, canton de La Voulte (Ardèche). Nous avons déjà parlé à deux reprises de cette grotte (*Bull. Soc. Linn. Lyon.*, mars 1947, p. 35, et févr. 1948, p. 20). Elle doit figurer dans les *Enumérations de Biospeologica* sous le n° 1471. Diaclase située au sommet d'une montagne, orientée au Nord, de pente descendante, elle est relativement froide : 9° en décembre 1945, 8°5 en décembre 1946, 9°5 en avril 1949, 11°5 en décembre 1949, 11° en juin 1949. Sa faune est des plus intéressantes :

1° C'est l'unique station connue de *Duvalius Balazuci* (P. DE MIRÉ, *Notes biosp.*, 2, 1948, p. 69), voisin de *delphinensis* dont il n'est qu'une sous-espèce pour R. JEANNEL. Ce troglobie se trouve sur l'argile détrempée et sous les pierres recou-

Aechmites terricola. Il est composé de tissus animaux non identifiables, de tissus végétaux surdigérés et de petits cristaux de quartz, ce qui semble indiquer un régime à base de viscère interne d'Insectes végétariens (larves de *Blaps* ?) et élimine d'une façon certaine la guanophagie directe. Le contenu du tube digestif est peu abondant et la pseudo-physiogastrie de ces Coléoptères provient d'une hypertrophie du corps adipeux. Comme beaucoup de Carabiques, *A. terricola* peut occasionnellement modifier son régime alimentaire : nous l'avons vu en captivité se repaître d'un cadavre d'*Onthophagus* et de pain d'épices, et un auteur anglais (MASSEE, *Ent. month. Mag.*, 81, 1945, p. 9) l'a observé s'attaquant à des poires entreposées dans une cave. La larve, d'après CHAPUIS et CANDÈZE « paraît se nourrir » de larves de *Blaps* et de *Tenebrio*.

vrant le sol humide de la partie moyenne. Il se raréfie ou même disparaît en hiver. On trouve toujours une forte proportion — la moitié environ — d'individus immatures.

2° *Catops borealis* Krög. fut trouvé en décembre 1946 dans la zone éclairée. Il s'agissait d'un individu mort et desséché. Cette espèce est nouvelle pour la faune de France (J. BALAZUC, *L'Entomologiste*, 4, 1948, p. 199) ; elle a été également capturée par notre collègue P. BONADONA aux environs de Cannes. Comme beaucoup de *Catops*, celui-ci est peut-être troglophile en certaines régions, mais les tentatives de piégeages effectuées à l'entrée de la grotte de Celle en vue de le reprendre sont restées infructueuses.

3° C'est la seconde station connue de *Campodea coniphora* Wygodz. (B. CONDÉ, *Notes biosp.*, 2, 1948, p. 35).

4° Le Collembole guanobie *Acherontiella variabilis* (C. DELAMARE, *Notes biosp.*, 3, 1948, p. 49) a été décrit des grottes de Celle, de la route du Pont d'Arc et de Tharoux.

Citons, comme autres captures arthropodologiques : Coléoptères : *Leptinus testaceus* a été trouvé à plusieurs reprises, soit sur la paroi de la zone éclairée, soit au voisinage du guano. Diptères : nous avons observé le 29 décembre 1949 dans une anfractuosité de la paroi au voisinage de l'entrée une agglomération d'*Eristalis tenax* au nombre d'une vingtaine. Ceux que nous avons prélevés étaient tous du sexe femelle. Ce rassemblement hivernal au sommet d'une montagne désertique, loin de toute habitation, nous a paru digne d'être signalé. Psocoptères : larves sur les pierres moussues à l'entrée ; d'après ce que nous a écrit notre collègue A. BADONNEL, il s'agit probablement de *Prionoglaris stygia* End., espèce connue à peu près exclusivement des grottes (Belgique, Pyrénées). Araignées : *Pholcus phalangoides*, *Blaniargus herbigrada*, *Porrhomma subterraneum*, *Lepthyphantes Sancti-Vicenti*, *Meta Merianae*, *Tegenaria parietina*. Opi-lions : *Nemastoma chrysomelas*. Isopodes : *Oritoniscus Virei* subsp. ?

6. — **Grotte du Lavoir**, 17 août 1950. Commune du Pouzin, canton de Chomérac (Ardèche). Carte E. M. 1/50.000 n° 198 (Privas N. O.). C. L. : 790,80 - 276,30. Alt. : env. 120 m. Roche : calcaires jurassiques supérieurs. Cette grotte se trouve au niveau de la faille indiquée sur la carte-géologique. Déjà visitée en 1945 (*Bull. Soc. Linn. Lyon*, mars 1947, p. 38). Le ruisseau souterrain étant tari, l'un de nous a pu franchir le premier siphon et avancer d'environ 100 mètres. Diplo-podes : *Callipus foetidissimus gallicus*.

7. — **Grottes de la Jaubernie**, 7 avril 1949. Commune de Coux, canton de Privas (Ardèche). Carte E. M. 1/50.000 n° 198 (Privas N.O.). C. L. : 780,90 - 274,10. Alt. : env. 400 m. Roche : grès toarciens. Bibliographie : J. CHARETON (sous le pseudonyme de FORTUNÉ de PRIVAS), Fortification et architecture militaire féodales dans le Vivarais, VII, *Revue du Vivarais*, 16, 1908, n° 5, pp. 202-214, fig. et plans. J. RÉGNÉ, Les cavernes fortifiées de la Jobernie en Vivarais, Privas, Académie du Vivarais, 1934, 8 pp. G. PÉREZ, *op. cit.*

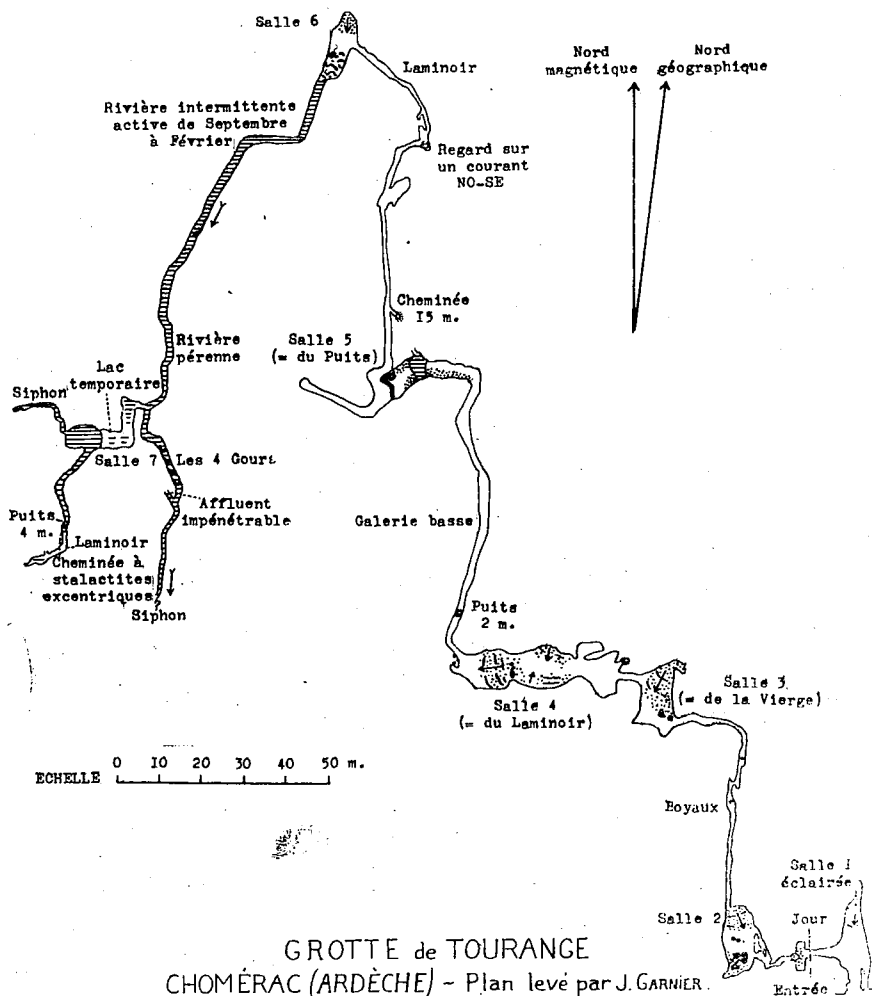
A 1 km. au Nord de Coux. On accède à ces grottes par le sentier qui domine le torrent descendu du col de la Violette et mène au hameau de la Jaubernie, aujourd'hui désert. Elles s'ouvrent dans la paroi occidentale d'une table de grès liasiques, regardant vers l'Ouest et le Nord-Ouest, d'autant plus obliques que plus septentrionales. Ces grottes « supérieures » sont au nombre de 8. En partie artificielles, elles ont été fortifiées probablement vers la fin du XIII^{me} siècle et cette organisation défensive a été mise à profit au cours des guerres de religion. Les grottes ont été partiellement habitées jusqu'à la première moitié du XIX^{me} siècle. Elles sont grossièrement rectilignes, sèches, à sol terreux et n'ont qu'un médiocre intérêt zoologique, mais des fouilles archéologiques y livreraient peut-être d'intéressants documents. Quelques *Rhinolophus ferrum-equinum* et *hipposideros*.

8. — **Grottes inférieures de la Jaubernie**, 7 avril 1949. C. L. : 780,55 à 780,65 - 273,10. Alt. : env. 350 m. Roche : calcaires gréseux du Trias moyen. Bibliographie : cf. ci-dessus.

A 200 m. en aval des précédentes et en dessous d'elles, dans le fond du ravin, à l'aplomb d'une petite maison isolée de la rive gauche. Au nombre de trois, de part et d'autre du ruisseau. Longues d'une trentaine de mètres, avec quelques diverticules, elles sont un peu plus humides que les grottes supérieures : suintements et légères concrétions. *Rhinolophus ferrum-equinum* et *hipposideros*.

Araignées : *Amaurobius* sp., *Meta Merianae*, *M. Bourneti*. Scorpions : *Euscorpium flavicaudis*.

9. — **Grotte de Tourange.** 7 avril 1949, 25 juin 1950. Commune et canton de Chomérac (Ardèche). Carte E. M. 1/50.000 n° 198 (Privas N.O.). C. L. : 783 55-270,45 (rectification). Alt. : env. 215 m. Roche : calcaires kimméridgiens-portlandiens. Nous l'avons partiellement décrite dans ce *Bulletin* (mars 1947, p. 38, fig. et plan). Elle doit figurer dans les *Enumérations* de *Biospeologica* sous le n° 1474. Cette grotte était beaucoup plus sèche qu'en décembre 1945 et nous avons, en compagnie de J. DU CAILLAR, poussé notre exploration beaucoup plus loin. Nous avons appris que dans l'intervalle, en 1948, elle avait été méthodiquement étudiée par M. J. GARNIER, de Valence, et un groupe de spéléologues de La Voulte qui ont reconnu 600 mètres de galeries (fig. 1).



GROTTE de TOURANGE
CHOMÉRAC (ARDÈCHE) - Plan levé par J. GARNIER.

Le couloir principal zigzague vers le Nord-Ouest, puis revient vers le Sud ; il est alors occupé par une rivière souterraine explorable jusqu'à un siphon qu'il a été impossible de franchir, non plus que les affluents qui s'y déversent. La rivière est pérenne ; les essais de coloration n'ont pu en déceler la résurgence qui doit se faire dans le lit de la Payre. Vers la fin de la portion S.E.-N.E. de la galerie, un regard fait apercevoir un courant parallèle à celle-ci, dirigé vers le S.E., indépendant de la rivière. Le bassin d'alimentation est formé par un

thalweg mort Nord-Sud, situé au Nord de la « carrière des Français », à 200 m. à l'Ouest de l'entrée de la grotte (observations de J. GARNIER). Nous avons noté les températures de 14° en avril, 12° en juin. Crottes de Chauves-souris, mais les Chiroptères eux-mêmes n'ont pas été rencontrés. Pas de Coléoptères. Les Campodés (*C. procera* Condé) étaient assez nombreux, fait inhabituel dans les grottes de l'Ardèche. Collemboles: *Tomocerus unidentatus*, Myriapodes. Araignées: *Pholcus phalangioides*, *Meta Merianae*. Acariens: *Ixodes vespertilionis*. Opilions. Isopodes: *Chaetophiloscia cellaria*, *Phymatoniscus propinquus*.

10. — **Grotte du Lautaret**, 30 décembre 1949. Commune de Labégude, canton d'Aubenas (Ardèche). Carte E.M. 1/50.000 n° 198 (Privas N.O.). C.L.: 761,30 - 261,70. Alt.: env. 240 m. Roche: calcaires hettangiens. C'est peut-être la grotte de Mercuer citée par LUCANTE (*op. cit.*, 1880, p. 135). La carte géologique et la carte Michelin indiquent toutes deux une grotte dans ces parages, mais les coordonnées ne correspondent pas à celles de la grotte du Lautaret qui se trouve dans un champ à droite sur le chemin de Mercuer, à 150 m. de la route nationale 102. Elle a été décrite par JEANNEL et RACOVITZA (*Biosp., énum.*, 3^e série., p. 136, n° 178. L'escalier de descente est fermé par une trappe cadénassée que le propriétaire ouvre volontiers aux visiteurs. Grâce à cette précaution la grotte n'a pas trop subi les habituelles déprédations. En raison des pluies, elle était beaucoup plus humide que lorsque JEANNEL et RACOVITZA la visitèrent 40 ans auparavant.

Un ruisseau parcourait la galerie de gauche et les suintements étaient nombreux. Température de l'air: 15°, de l'eau: 13°. Ni Chauves-souris ni guano. Sur les bois putréfiés la faune était abondante. *Speotrechus Mayeti*, non signalé par nos prédécesseurs, a été capturé au nombre de 9 individus, tous de grande taille, parallèles, à forte striation élytrale. Il s'agit d'une véritable race locale, isolée dans un minuscule massif calcaire qui constitue la station la plus septentrionale connue de l'espèce. Campodés: *C. procera* Condé. Collemboles. Araignées: *Robertus Mazaurici*. Isopodes: *Oritoniscus Virei septentrionalis*⁴. Amphipodes: *Niphargus orcinus Virei*, dans le ruisseau. Gastéropodes (*Hyalinia*) au plafond.

11. — **Grotte de Biberambou**, 9 avril 1949. Commune de Vesseaux, canton d'Aubenas (Ardèche). Carte E.M. 1/50.000 n° 198 (Privas N.O.). C.L.: 767,70 - 260,45 (rectification). Roche: calcaires séquanais.

12. — **Baume de Chavannes**, 9 avril 1949. Commune de Lussas, canton de Villeneuve-de-Berg (Ardèche). Carte E.M. 1/50.000 n° 198 (Privas N.O.). C.L.: 768,00 - 260,30 (rectification). Roche: calcaires séquanais.

Rien à ajouter à ce que nous avons dit précédemment de ces deux grottes (*Bull. Soc. Linn. Lyon*, fév. 1948, pp. 20-21), si ce n'est la capture du Collembole *Lepidocyrtus lanuginosus* Gmel. et de l'Acarien *Macrocheles penicilliger* (Berlese) à Biberambou, sur le guano.

13. — **Balmes de Montbrul**, 25 juin 1950. Commune de St-Jean-le-Centenier, canton de Villeneuve-de-Berg (Ardèche). Carte E. M. 1/50.000 n° 198 (Privas S.O.). C.L.: 775,00 - 259,60. Alt.: env. 500 m. Roche: basaltes du Pliocène inférieur.

Immédiatement au-dessous du hameau des Baumes. Série d'ouvertures dans les parois Nord et Sud d'un petit ravin. En grande partie artificielles, ces cavités ont jadis servi d'habitations; elles n'abritent plus que des ruches. Peu profondes, sèches, elles sont dépourvues d'intérêt bio-spéléologique.

14. — **Baumes de Vogüé**, 25 juin 1950. Commune de Vogüé, canton de Villeneuve-de-Berg (Ardèche). Carte E. M. 1/50.000 n° 198 (Privas S.O.). C.L.: 765,15 - 251,75. Alt.: 160 m. Roche: calcaires kimméridgiens supérieurs. En hiver nous avons visité partiellement ces grottes que DE JOLY désigne sous le nom d'évents du Pontet (voir *Bull. Soc. Linn. Lyon*, févr. 1948, p. 21). Il y a en effet 2 événements au pied de la falaise, distants de 20 mètres, l'évent Sud étant à 100 mètres au Nord du viaduc. Sous chacun d'eux une source coule dans l'Ar-

4. M. VANDEL nous donne la liste suivante des Isopodes recueillis par JEANNEL et RACOVITZA à la grotte du Lautaret, et tout récemment étudiés par lui: *Oritoniscus Virei*, forme intermédiaire entre *cebenicus* et *septentrionalis*; *Trichoniscus pygmaeus*, *Cylisticus convexus*.

dèche. D'autre part il existe plus haut dans la falaise des galeries fossiles. On suppose que l'eau provient de pertes de l'Auzon. L'exploration de l'évent Sud mène rapidement à une nappe d'eau contenant des Poissons; on est arrêté par un siphon. L'évent Nord est la « Baoumo de Vogüé » de JEANNEL et RACOVITZA. La galerie de droite, inaccessible en décembre 1946, a pu être visitée. Elle mène à un lac siphonnant, au delà duquel un étroit boyau continue vers le Sud, parcouru par un courant d'air qui semble indiquer une communication avec l'évent Sud, mais bientôt impraticable. Température de l'air 18°, de l'eau : 14°5.

Niphargus orcinus virei dans les flaques. Quelques traces de guano avec *Bathysciola Linderi*, *Atheta subcavicola* et Mollusques (*Hyalinia*). Dans la galerie de gauche, déjà vue en 1946, *Bathysciola Linderi* et Isopodes (*Oritoniscus Virei*, forme intermédiaire entre *cebenicus* et *septentrionalis*)⁵.

15. — **Fontaine de Boude.** 25 juin 1950. Commune de Vinezac, canton de Largentière, (Ardèche). Carte E. M. 1/50.000 n° 197 (Largentière S.E.). C. L. : 759,35 - 251,40. Alt. : env. 250 m. Roche : calcaires hettangiens.

D'après une brève indication de A. MAZON, reproduite par E.-A. MARTEL (Les Abimes, 1894, p. 120), cette grotte, parcourue par un ruisseau qui « continue son cours souterrain dans la direction de l'Ardèche », mesurerait de 1 à 2 kilomètres. Pure légende, ainsi qu'on va le voir. Du hameau de La Champ, situé sur la R. N. 104, entre La Chapelle-sous-Aubenas et Uzer, à 1 km. au Nord du pont du chemin de fer, un sentier conduit à Boude. Au niveau de la cinquième maison isolée, à 30 m. sur la droite, un lit de torrent mène à un petit porche orienté face au Sud. La galerie se dirige au Nord sur une trentaine de mètres. Une nappe d'eau longue de 30 mètres aboutit ensuite à une voûte mouillante. Le sol, d'abord formé de pierres et de sable, devient rapidement mouvant; les parois recouvertes d'argile sont friables; le plafond s'éboule. Sur la droite, à quelques mètres de l'entrée, un petit diverticule se divise en deux boyaux à demi obstrués. On y entend bruire un ruisseau invisible dont l'enfouissement aurait été provoqué, dit-on, par de malencontreux travaux de captage. Il subsiste effectivement quelques portions de maçonnerie. L'air est à 15°, l'eau du lac à 14°. Plus bas, de l'autre côté du chemin, l'eau émerge à la température de 14°, se dirigeant vers un petit affluent du rû de la Lande. La grotte contient une faune troglodyte de Grenouilles et de Carabiques. (*Periphus nitidulus*). Les *Niphargus* (*N. orcinus Virei*) sont abondants. Quelques Araignées (*Meta Merianae*).

(à suivre)

5. *Chaetophiloscia cellaria* a été capturé en août 1909 par JEANNEL et RACOVITZA (VANDEL, in litteris).

BIBLIOGRAPHIE

G. HERTER. — *Champignons comestibles*. 1 vol., 203 p., 101 pl. en noir. Paris, 1951. Lechevalier.

Le livre, qui ne comporte pas de partie générale, donne la description de cent une espèces de champignons comestibles. L'énuméré des caractères macroscopiques est suffisamment détaillé. Si les caractères anatomiques ne sont pas mentionnés, ce qui était d'ailleurs inutile dans un ouvrage de ce genre, les spores, par contre, sont précisées. Le lecteur français sera parfois dérouté par quelques binômes auquel il n'est pas habitué, du fait de l'adoption du *Species Plantarum* comme point de départ de la nomenclature (*Rhodopaxillus bicolor*, *Boletus aureus*...). Chaque espèce est représentée par plusieurs dessins en noir, bien exécutés et donnant une bonne idée du champignon figuré.

M. J.

ECHANGES, OFFRES ET DEMANDES

ACHETE livres botanique générale et flores. Offres à J. CALLÉ, 28, avenue des Gobelins, Paris, 13^{me}.